

Sage, Balthasar Georges (1740-1824), French chemist

Contributors

Sage, Balthasar Georges, 1740-1824.

Publication/Creation

1776-1824

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/h2zntbpn>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Le

à Paris le 30 juillet 1776

MS 7570/1

Monsieur

Lorsque j'ai fait avec M^r Adelin des essais pour
le mélange métallique que M^r de Chabert
demandait pour votre académie; M^r Adelin
étoit à la tête de la Manufacture d'Osseme
j'étois sur de son intelligence et de son zèle,
mais j'ignore en quelle main elle est actuel-
-lement, et M^r Adelin n'étant pas à Paris apré-
-sent je ne sais à qui m'adresser, je fais part de
mes embarras au M^r Ministre et lui demande
ses ordres; je suis bien fâché Monsieur de ne
point pouvoir faire exécuter les choses qui

vous sont nécessaires, en toute autre chose j'espère
pout-êtra plus heureux.

J'ai l'honneur d'être

Monsieur -

votre très humble & très
obéissant serviteur Jagey

de l'Académie des Sciences.

67371

Je suis toujours, ou ne peut pas plus
 reconnaissant de votre attention, et bien
 flatté de ce que l'Académie de St. Pétersbourg
 a fait à mon égard; j'en suis très
 flatté pour moi. Quant à elle j'interprète
 de mon respect, j'en suis aussi
 d'avoir la bonté de lui faire hommage,
 deux exemplaires de l'ouvrage que
 j'en viens de publier et de vous réserver
 un pour vous.

Voici un exemplaire de la brochure
 de Delisle, elle a été enlevée par
 le champ, l'auteur avait réservé
 ces deux exemplaires dont il vous
 prie d'accepter un, et de remettre l'autre
 à M^r Pallas que nous estimons
 bien sincèrement.

M^r De Roure

je n'ai l'honneur de vous donner les détails
des Nouveautés égyptiques à la seule occasion
c'est adieu dans un mois par M. l'ambassadeur
et le soir pour moi et le soir me pressant
à l'instant de remettre ce que je vous destine
autotal il n'y a rien de saillant

Adieu je vous embrasse de tout
mon cœur et suis votre serviteur

Jay
à 12 janvier 1781

1782

Je profite avec plaisir Monsieur, de l'occasion qui
m'est offerte par Mr Buzek étudiant en médecine
qui va de fixer en Russie, pour m'entretenir avec
vous et vous, priez d'obliger cet excellent homme
dans ce que vous voudrez, je vous en ferai bien
~~un~~ reconnaître.

Il n'y a rien de bien neuf dans l'Empire de
la physique, nos académiciens sont un peu engourdis,
mon ouvrage fera pour eux l'effet d'un stimulant,
mais il ne paraîtra point avant une année.

On renouvelle de temps en temps les anciennes
erreurs. C'est à présent un Saurcier qui tourne
les têtes, il n'y a guère été un autre aventurier
nommé Janin, qui prétendoit guérir l'écou-
le des Latrines par le moyen de l'urinaire. Cet
homme sans notions de chimie trouva des
protobœus, qui se prenoient ~~en~~ déjà le Cordon
noir et la noblesse devoient ses marques de la
reconnaissance envers ce prodige d'ignorance.
Je me contentai de dire que les aides étant
propres à composer les fèces de soufre, il n'étoit

pas possible que le vinaigre fut capable de détruire
le méphitisme, et l'usage des latrines puis que cela
un fero de soufre animal qui s'en dégage l'ordon
de la Contain^{te} est le même, ^{et que} le même fero de
soufre se compose par un acide exhalant de lui
inflammable qui étoit dangereux on en appella
l'expérimente et le charlatan fut renvoyé de parille des
decorations qu'il avoit usupé.

quant aux sources il se nomme Cléton, il doit
sa célébrité au Docteur Thourvenel, qui étoit à sa
Bagnette et qui vint de produire un grand effet
relatif; ce Thourvenel est un homme instruit et
sage et Directeur des eaux de Contrexville.

Cléton dit que lors qu'il passe sur des
sources cachées, il ressent des mouvements internes
et qu'alors la Bagnette tourne, mais le Malheur est
que cette Bagnette est corrompue et que passer sur deux
plans on a reconnu que l'orientation changeoit son
sens de gauche à droite de même que la relation
lui est inutile. Cléton dit aujourd'hui que la
bagnette lui est inutile. Les uns l'admettent, les autres
se rient de lui, et vous trouverez dans le journal

de physique de Juin le tableau de cette nomenclature.

on assure que l'airium Maximum est plus propre
à augmenter les effets de la machine pneumatique
que les Amalgames.

J'ai vu hier M^r votre frère, il se porte
bien et se dispose à aller en Amérique.

Adieu je vous embrasse de tout mon

Cœur
Dufay

le 30 Juillet 1782

Q Monsieur

Monsieur de Rome
chez Monsieur Le Comte
de Stroganof

De Petersbourg



67371

Co 4 mars 1783

MS 7570/4

Mon cher Ami j'ai été hier Lundi, & mardi avec
Lami j'en ai été - etc. M^r Jantard, Les Brassiers et
M^r Mathieu et de Gode y étoient, et plusieurs autres
pour l'instant on ne dit qu'ils devoient se
rendre à Paris. M^r Moreau m'a écrit
écrit un billet par lequel il me manderait
~~me prier~~ de ne point aller prendre parce qu'il
s'y rendrait. j'ai été content des Brassiers, et
je nous rendrai compte des détails quand
je les aurai, vendredi ils ne se sont retirés
qu'à une heure du matin, et il y a bien
de croire qu'on en aura fait autant hier.
Les Brassiers m'ont dit qu'ils croyoient qu'il
y auroit parlé dans le combustible ou à tout
le moins de 3 heures

Adieu je vous embrasse
de tout mon cœur

~~R. Mouton~~
Monsieur Lesquiers
Premier-Commissaire
Maison du Roi
Versailles



le 13 avril 1784

MS 757075

Je vous adresse avec confiance, Monsieur, un
de mes amis, M^r Le Marquis de Biancourt,
c'est un homme familier avec les Lettres et les
sciences, et qui trouvera une grande satisfaction
à vous cultiver; vous voici bientôt naturalisé
Russe, au moins devez vous être très familier
avec tout ce qui tient à cette nation, aussi
ai-je flatté, notre Marquis, que vous voudriez
bien lui indiquer le qu'il y a de
Remarquable et lui donner les Moyens de
Le voir.

Je vous ai écrit cinq ou six fois depuis
cinq mois par M^r La princesse Gadiatinski
j'ignore si mes Lettres vous sont parvenues

Je n'ai rien de Nouveau à vous
communiquer à présent, l'effervescence
des ballons est passée, c'est le
M^r méridien qui tourne les têtes.

Adieu je vous embrasse
de tout mon cœur
J

M^r de Rome

copy of the M. S. page

67371

26 juin 1785.

MS 7570/6

je comptais mon cher ami, aller vous
voir à villedaivai, mais j'en ai été retenu
dans mon hermitage, ou je compte
encore rester jusqu'au 5 juillet,
faites moi le plaisir de me mander
jusqu'à quand vous resterez chez M.
Thiercy, parce que je m'arrangerai pendant
mon séjour à Paris pour aller à
la campagne passer une soirée.

il me sera impossible mon ami
d'envoyer à M. D'ongeston un
exemplaire de ma minéralogie, il
y a plus de six mois que l'édition
est épuisée, mais j'ai eu le plaisir
de faire l'essai de la table d'argent
et la description du cabinet, ainsi nous
arrangerons ensemble une lettre.

j'ai eu deux feuilles qui sont faites
écrites chez vous, le voyage à villedaivai
en descendant de ma tour auroit été trop
long.

adieu mon cher ami je vous embrasse
de tout mon cœur, vos danses sont
sensibles à notre souvenir? faites agréer
hommages et civilités à M. de Vendi et à
M. de Baumont, sans oublier le seigneur
de villedaivai qui est un excellent homme.

A Monsieur

Monsieur de Sene' Delisle
Bibliothecaire de Berlin
Rue. chez M. Denon's
Maison des bons' enfans

a Paris

67371

Membre de l'Académie

Paris le 27 Janvier 1786

MS 757017

Vain. Mon cher ami, une partie du
Residu salin que Contenoit leau queta
ma Appete, il Contient de la Selénite
de Sel marin a base Calcaire, et un
peu de terre Calcaire? de sorte quil y a
Lieu de croire que cest de Leau de
puits.

adieu mon cher ami je
tombasse de tout mon Couffay
Le lieu portent apres diner

Sage

MS 7570/8

1788

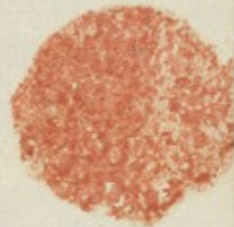
Donnez salut et embrassez son ami, Monsieur
Renard qu'il prie d'envoyer la bonte de lui
indiquer l'heure et le jour, ou il pourra
de voir chez lui, ou s'il a occasion de
passer par la nouvelle, il a la priere
de lui donner encore son avis relativement
a son fond

le 19 ~~fevrier~~^{mars} 1788

Si M^r Renard passe aujourd'hui
par notre quartier il prie de dire
a quelle heure, s'il veut prendre
sa part du dîner il ferait plaisir



*A Monsieur
Monsieur Renaud
avocat*



66365

MS 7570/9
Paris le 17 février 1789

L. F. N. 465.

Monsieur

J'ai le manuscrit que vous m'avez
fait l'honneur de m'envoyer Quintessence
pharmacopœia morale, par M^{lle} Gue p. N. N. 465.

L'auteur commence par une didicaine
burlesque qu'il adresse au Roi. vous sçavez
Monsieur qu'il faut sagement du serieux
pour lui dedier un ouvrage, M^{lle} Gue
ne sçavant pas, il n'est pas possible d'abord
de lui donner approbation pour ce point; le
reste contenant une diatribe contre les
Médicins, et presque rien d'utile, j'a ne
puis me compromettre en donnant mon
approbation, à cet ouvrage, qui est d'ailleurs
dans le plus mauvais style. Je le renvoie
donc à l'auteur et lui donne le
conseil de refondre cet ouvrage et de
le faire voir à quelques grammairiens

Je suis avec Respect

Monsieur

Notre très humble et
très obéissant serviteur
L'abbé Lavoisier
Directeur de l'Académie
des Sciences.

a la Mannore le 15 plimide

6/12
 Venillez très aimable Couitoyeu,
 accentli. M^e Couinaï moué ami,
 qui aura l'honneur de vous
 Remettre le Billot, il est Cousin
 du général Moreau^e ami de
 C. volnei. il a été longtem^s
 chef de Bureau de la police,
 a toujours rempli des places
 Marquantes, a de l'esprit
 de l'honête et beaucoup de
 Connaissances dans ce qui concerne
 l'Administration, de sorte qu'il
 peut être très utile. Venillez
 l'aider de vos conseils et
 de votre pouvoir, sans voir
 que c'est un présent a faire
 a la chose publique que de
 l'employer, il est humain
 obligant, et intègre

Salut Amic^l sage



Au Citoyen

Le Meunier représentant
du peuple, Maison
Cretinil par les Quilès.

2

899 -

MS 7570/11

26 Illinois

A Monsieur
Monsieur Duferat
Conservateur

Je n'ai jamais sorti depuis un
mois, notre ami, nous méfions
un, ma femme n'a pu elle
même se satisfaire elle s'est
foulée le pied il y a quinze
jours.

Comment vous portez
vous ainsi que votre femme
et le nouveau né.

Salut Amicable
B.G.

B.G. CHIMISTE

Ce 12 pluviôse

J'aurais eu le plaisir d'aller
vous voir notre bon ami
pour vous prier de vous
intéresser à Le Camus, si je
ne me faisais pas un devoir
de rester le plus que j'ai pu
avec notre mère Randall -
une chute à cet âge, ce lequel
y a de plus all'aujourd'hui, voilà
tout à l'heure neuf jours je
pensé que la tête du fumeur
n'est que contuse.

Le Camus m'a obligé dans
son temps, je désirerais lui être
de quelque utilité. C'est le beau
frère de Justin.

Notre ami amateur se
recommande aussi aux puissances,
il est de la part de nous.
pour moi je ne desirer rien
je suis de ce que j'ai et
vous aime bien
Jugez

63923

13 germinal.

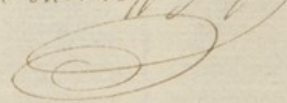
27 / March

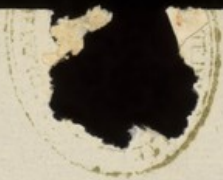
Sage au Citoyen Dufoy
Salut

Notre hôte notre bon ami est
ala Monnoie; La personne par
laquelle vous me l'avez fait
parvenir devoit servir mon
Cours, et étoit destiné a d'arriver
sur le feu et l'air.

Je ne demande pas m'en de
Mettre ala Monnoie votre petite
hôte mais d'instants est égaré,
de pourroit se perdre, il vaudroit
mieux la faire prendre par
quelqu'un ala Monnoie.

Si vous venez a Paris, je vous
y recevrai toujours avec plaisir, vous
y serez bien venu, mais apportez
du pain dans votre poche, car
nous n'en avons guère.

Je vous embrasse Sage




Au

Comp. Nat.

Citoyen Du Fay l'aine
rue catharine

à Orléans



mercredi

Paris le 4 thermidor

MS 7570/14

22/7 -

Citoyen

J'ai écrit le 26 messidor à la Commission des Mines en faveur de Poullain et Ponceat dont la Madicite de traitement ne suffit pas pour les faire vivre, l'un a sept-cent livres, l'autre huit. Comme tu connais leur honnêteté, je pense que tu te feras un vrai plaisir de leur rendre service. Quant à moi, je ne puis plus les aider, ayant sacrifié une partie de ma fortune à la chose publique et l'autre Maynard etc enlevé par la municipalité, et par la suppression de l'Académie.

Il en est des hommes de mérite, qui finissent depuis longtemps mes vœux, dans les poitrines pourraient devenir un jour utiles, je leur avais dit que je m'emploierais pour eux, mais étant dans l'impuissance de les servir, ne connaissant qui que ce soit de l'Administration, je ne fais que leur annoncer.

J'importerai dans ma retraite la satisfaction d'avoir été utile à ma patrie, tout le monde n'a pas ce titre, il est pour moi une douce consolation.

Adieu, je t'embrasse de tout mon cœur, j'espère que je ne cherche pas à pénétrer les mystères, mais si mon établissement subsiste, je compte que tu nous donnera les doubles des mines qui se font par les inspecteurs et autres.

Citoyen Gillet Goussier par les inspecteurs et autres.

Sage ~~frère~~ Membre dell'Accademia del buon
governo ~~au~~ ~~très~~ distingué

Cette lettre d'un autre est en plus
concernant à être écrite quand il n'avait
aucune attente de succès.

64689

MS 7570/15 67126
à la monnoie Le 24 Thermidor

Vous venez Le deux a Paris, mon
bon ami et repartez Le trois, voilà
votre itinéraire que je ne connoissois
pas; il faut venir dîner avec moi
Le trois, ce seroit chose aimable si
vous pouvez faire la partie Carrée
et me procurer la connoissance du
général Despinas et de L'excellent
Barthelmi - nous leur ferons voir
Le Cabinet.

Le neveu de M^r Randell se
nomme L'échevin.

il a été pendant quatre ou cinq ans
Secrétaire de L'intendance de la
guadeloupe.

il a été employé à la liste civile,
et est depuis cinq ans à la tête d'une
manufacture de papier.

Conduite irréprochable, forme intéressante,
modestie avec beaucoup de connoissance,
39 ans. voilà l'homme.

Salut amitié serge

Mander moi Le 7. Si vos collègues seront
de votre, j'y assisterai chapeau.

Au Citoyen
Le Secrétaire du Sénat
Conservateur



ce 23 *finctura* MS 7570/16

La description

Viaii Monsieur Les echantillons que
vous m'avez envoyés, il y a
comme vous verrez quelque
echantillon qui manquoient.

Quant a la 1^{re} partie je ne
puis verifier ce que vous desirés,
ayant l'air entre les mains de
cette. Les echantillons; j'ai parli
dessus a la. examinee

La chabasia est une espèce de
zeolite. Le mot chabasia est sans
racine, c'est un des nouveaux
mots passablement absurde

L'aventurine naturelle est très
rare.

Ne vous imaginez pas Monsieur, que
je trouve de la peine en faisant quelque
chose qui peut vous faire plaisir,
je vous sers moi même en concourant
a naturaliser une science que
j'aime de passion

Salut estime
L'aveugle

MS 7570/17
à la norme de 20 avril 1809 =
68108

B. G. Sage de l'Institut de France
à Monsieur Lafitte et Perrezeau.

Monsieur,

mon ami Ferguson veut de me faire
parvenir une lettre à laquelle je desirerois
il me mande que je puis me servir de votre
canal; Veuillez donc, Monsieur, avoir la bonté
de me faire savoir si je dois vous envoyer
la lettre cachetée au Mont il m'y sera
question que du plaisir que j'ai eu de recevoir
de Si Nouvelles — Si je pourrais lui faire
passer trois petites brochures sur des
parties de Sciences, et le charger d'un double
exemplaire pour la Société Royale. Cela
vous obligerait tout.

agréer, Monsieur, l'assurance de la
parfaite considération de votre serviteur,

Sage =

G.6

G. P. Moulin

Moulin Lafayette et perreys
Banquier, rue de la Harpe,

N^o 29 = à Paris

Paris
20
1840

Paris 20 Ave
Lafayette
2000

B

Da 13 Juin = 1809 = MS 7570/18

B. G. Sage Del'Institut
a monsieur Gilles Lamont
membre du conseil d'administration.

J'ai vous remercie bien, monsieur, de la
bonté que vous avez eu de me communiquer
vos Coccos. J'ai l'honneur de vous
adresser un échantillon de l'article du mémoire
que j'ai vu de lire à l'Institut. Vous
trouverez dans le bocal que je vous
envoie, le Cocco qui y est décrit,
le seul qui était intéressant. L'autre
ne ressemblant rien, aussi en ai je
employé une partie pour les expériences
dont je rend compte, expériences dans
lesquelles ces coccos n'offraient que peu
d'intérêt.

quant à la pétrification trouvée par
D. Hamel, elle a été estimée être
une espèce de Comaroua. J'en ai écrit

Laquelle est utile pour
procurer une bonne odeur au tabac.

Vous me ferez un grand plaisir,
ma chère, en m'envoyant quelques
de ces mines que vous avez dans les
environs de Colagne, si vous pouvez en
envoyer un livre de la terre sombre
qu'on y extrait, ainsi qu'un morceau
de bois carbonisé qu'on y trouve.

Si l'on pouvait y ajouter quelque
fruit d'areca, cela ajouterait à ma
reconnaissance.

Je desirais ~~tant~~ Colagne cette terre sombre
dont le petit échantillon qu'on m'a remis
pique ma curiosité.

Je vois en même temps en Hollande
pour obtenir de leur tourbe qui diffère
de celle de la Vierge, je desirerais affirmer
si elle a du rapport avec la terre sombre

de Colagne que je désigne par la phrase:
Munia vegetabilis.

agréer, mes chères, mes
remerciements et la reconnaissance
de votre serviteur
Sage

A Monsieur
Monsieur Gilles Lamoignon
Membre Du Conseil Ser
vices et Correspondant
de l'Institut de France
Paris

63923

Sage

Chémist

en 1740

des 1824.

B. G. Sage de l'Institut,
à monsieur Firmin Didot.

MS 7570/19

1811

Je vous prie, monsieur, d'avoir la bonté
d'être le dépositaire de l'édition de mon
ouvrage. Il sera beaucoup mieux chez
vous que chez moi.

J'ai l'honneur de vous prier que je
dirai à tout le monde, que je vous l'ai cédé
pour m'acquiescer avec vous, afin de n'en pas
trop dormir.

Si le goût tient la promesse que j'ai
par écrit, laquelle ne pourra être effectuée
que vers la fin de janvier je vous
soliderai tout de suite, sinon je ne pourrai
vous donner une partie de ce qui restera du
quelque le dix ou quinze février.

Je vous prie, monsieur, de m'envoyer un
exemplaire de mon institution, à M. Guyard.
Vos Comptes, et m'envoyer à M. Plouffe,
et même un exemplaire pour son ami
qui est un médecin, pour lequel je lui ai déjà
donné un exemplaire de mon poëme.

Vous saluez - monsieur, que

Si vous avez quelques personnes auxquelles
vous en voudriez faire don, je me ferais un
plaisir de contribuer à remplir vos vœux.

Je ne vous cache pas que quoique mon
ouvrage soit bon et utile, l'attente en
sera lente. Vous savez combien il a
fallu de temps aux meilleurs esprits pour
l'abandonner le cartésianisme. — Si m.
Fontenay révoquait les torts de son prédécesseur,
l'édition en serait bientôt épuisée, mais je
n'ai pas cet espoir. Les journalistes l'ont
confédéré, et la ligue est contre moi.
Je ne ferai pas de barbes au préjudice
de l'état. par bonheur que je n'ai pas
besoin du produit de cet ouvrage pour
subvenir à mon entretien.

Je désirerais bien avoir, pour le premier & être
quelques exemplaires brochés, pour remettre à m.
Fontenay, de Lamour, Corvoisard, & au ministre
de l'Intérieur & à m. de Pommerai.

J'annoncerai le 1^{er} jour de mon Cour, celui
ou cet ouvrage sera en vente chez vous.
ou je déposerai aussi, si vous le voulez bien
un couple d'exemplaires de mon analyse
chimique et Compendium de trois tomes,
en 3- Vol. in-8. — Mes mémoires
de Chimie en m. in-8. ainsi que
l'art de brayer l'or et l'argent. M. in-8.
il ne me reste plus que cela de ma
nombreuse famille, que je vous recommande.

Je vous embrasse de bon cœur

Sage

ne m'oubliez pas auprès de madame
votre épouse.

C-16-gb-1811

Balthasar Goussier Bonn May 7. 1740
Died Sept. 9. 1824.

Amigos

65859

Joye De la Marmite,

A Monsieur
Monsieur Belouze
architecte d'art,
me du faubourg poissonniere
Paris

saye L. mai = 1812 = MS 7570/20 63/10

B. J. Sage de Binkhus
à Monsieur Belouze, architecte d'art.

Monsieur,

La conversation que j'eus d'avoir avec M.
Chevalat qui est familiarisé avec les différents
travaux relatifs au cuivre rouge et au laiton
m'a tellement intéressé par ce que l'artiste
seul peut connaître, ce qui m'a dit en
conformité avec ce que l'expérience nous apprend
en effet, de ce que le laiton éprouvé
l'action du feu, une partie du zinc qui
contient le brou de la halle et la terre
des vides qui rendent friable cet
alliage métallique. J'ignorais
qu'il fallait que le laiton
devant éprouver l'action du feu lors de
leur réunion.

quant à l'altération que le laiton peut
subir en se trouvant à l'air libre, j'ai
quelques idées qui pourraient le faire connaître

L'étamage proposé de l'intérieur de
la rotonde, doit opérer une grande
reverberation de lumière, mais si ce
n'a été que pour abriter le cuivre,
il aurait été inutile, la patine
donc il se conserve en son état.

Je vous remercie de m'avoir averti
votre artiste, pour question expérimentale
venir à l'appui de ma théorie.

agréé l'honneur de la haute
estime que vous m'avez

Votre serviteur
Peyr

2/11/1812

B. G. Sage

A son amie

Le marquis de Marialva est
 venu me voir hier, il sera de
 notre jeudi, mon amie.

Si vous pouvez vous rendre à
 la maison vers la trois heures
 et demie je pourrai vous en
 parler plus longuement. Devoit être
 agréable, enthousiaste, et m.
 De Robel aura le plaisir de
 voir le cabinet.

Voici, mon amie, un billet pour
 le salon. Je m'informai de
 mon collègue De von Silva
 cette année de biltet d'officier.
 Si cela est, je vous en remercie m.
 Je compte voir aujourd'hui à

67371

l'intimité, Mrs De Robel
auquel je ferai mon imitation,
et au cas que je ne le sois point,
veuillez mon amie être pour
moi auprès de lui mon interprète
et lui dire qu'il me pardonnerait
quel chose à mon plaisir si
n'était pas de le noter :

Je n'invite pas Mrs De Robel pour
jeudi, parce qu'on m'a dit que
l'intendance des états souffrait,
veuillez m'en donner des nouvelles
que j'aurais été chercher si mon
temps me l'eût permis, mais je
prie le trois fois par semaine,
et il faut disposer la expérience de
chaque leçon.

Je vous avoue, mon amie, que

je suis presque fâché d'avoir contracté
l'habitude de mentir
souvent avec vous, puisqu'il faut que
j'interrompe pour un temps capital
réel. mais je compte assez sur vos
bontés, sur votre amitié pour que
vous m'en dédommiez en quelque
sourire d'inter avec moi qui vous
embrasse de toute son âme.

C. F. G. 1812

Le 27-avril
1814.

MS 7570/22 63700

B. G. Sage
A Monsieur Belanger

Monsieur

Je vous ai fait écrire hier à la hâte
pour vous prier, si cela est en votre
pouvoir de réparer une maladresse qui
a été commise chez S. M. L'empereur
d'Autriche, qui était venue voir le matin dans
mon cabinet, et auquel en faisant voir l'emploi
que vous avez fait faire du numéraire, je
lui présentai le médaillon de la fille
Marie Louise. Comme il le trouva très
beau, je crus ce prince de l'agréer, il
l'accepta avec reconnaissance, le remit à un de
ses chambellans. Celui-ci l'ayant remis à un
valet de chambre, il l'aurait tout à l'heure
cassé et le médaillon serait brisé. A présent
on a voulu chez moi, en me apportant la
fragmente et en me suppliant, si j'avais
un moyen de pouvoir obtenir un autre médaillon

Replutés possible, afin que S. M. ne s'oppose
rien. — Si cela en a été possible
Heu! Heu! avoir la bonté de condonner au peuple
de l'union de malheur et de malheur.

Non algérie.

Note Serin et ami

1828

Et Monsieur
Monsieur Belanger
Architecte de Monsieur.



30/9^{bre} 1818

MS 7570/23

68108

D. J. Sage

à S. A. S. Madame la Duchesse Douairière
d'Orléans.

Madame,

La bienveillance que votre Altesse Sérénissime a
daigné me témoigner m'autorise à la prier —
d'agréer cette notice biographique.

Je suis avec un profond respect,

Madame,

de votre Altesse Sérénissime

Paris le 20. novembre 1818.

Votre humble, très obéissant
et dévoué serviteur
Sage

De l'Académie R. de France

M. Siga Mineralogista tras Célébra.

0/

01

Son Altesse Royale Monseigneur le
Duc d'Angoulême.

1820.1.

Balthazar Georges Sage, de l'Institut (C'est l'ancien Acad: de sa)
né en 1740 - avoué en 1801 à 61 ans mort en 1824 à 84 ans

(D. de Gal. Beauvais - Livre 3. page 2688.)

(Suj. ind. - Livre 4. page 242.)

fondateur de l'École de minier

Monseigneur,

Je supplie Votre Altesse Royale de daigner agréer
les derniers fruits des Veilles du Picillard de la Monnaie,
qui est dans la quatre-vingt-unième année. Il est
important pour moi que Votre Altesse ait l'extrême bonté
de lire la note qui est à la dernière page du tableau
chronologique des ouvrages que j'ai publiés. Et ne
doute pas qu'elle ne daigne prendre quelque intérêt à
ce que la malveillance m'a fait éprouver, et qu'elle n'ait
la bonté d'accorder son auguste protection à ma femme
si je mourais avant elle; n'ayant plus de biens fonds,
et ayant employé le reste de ma fortune pour élever à
la Monnaie le musée des mines, considéré comme l'un
des beaux monuments de Paris, et qui fait époque
dans le règne de Louis XVIII.

Si je joins à l'analyse du lait un supplément

à ma notice biographique, c'est afin que Votre altesse
Royale y voie la liquidation successive de ma fortune.

Je suis avec le plus profond respect,

Monsieur,

De Votre altesse Royale

Paris le 4 juillet 1820.

Le très humble et obéissant
et dévoué serviteur

Sag

4/4/1824

Monsieur

M.

Je me trouve forcé d'avoir recours à Votre Excellence, en lui exposant que privé de la vue et de la faculté locomotrice que m'intéressent la santé, on a suspendu, il y a quatorze mois, le paiement d'une annuité de trois mille francs sans égard pour mon grand âge, mes infirmités, et les besoins qui en sont la suite, et malgré que je tenais cette annuité de la munificence de sa Majesté le Roi régnant, comme une récompense de plus de cinquante années de travaux utiles à l'Etat.

Je supplie Votre Excellence d'accueillir la réclamation ci-jointe qu'en 1823. j'adressai à Monsieur le Comte de Forbin, mais sans succès. Peut-être accorderait-il à votre généreuse sollicitation ce qu'il a dû regretter d'avoir refusé quand on lui a mieux fait connaître ma position et les titres que j'avais à la bienveillance. Ma prière, Monsieur, intéresse l'équité comme l'humanité d'un ministre que l'honneur dirige.

Je suis très respectueusement

Monsieur

de Votre Excellence

Paris le 4. avril 1824.

Le très humble et très
obéissant serviteur

Sauzay

Votre Excellence Monsieur le Comte de Villele
Président du Conseil des Ministres.

Doyen de l'Académie des Sciences
de l'Institut royal de France

LETTRE

DE B. G. SAGE,

Doyen de l'Académie des Sciences de Paris, chevalier de
l'ordre royal de Saint-Michel, fondateur et directeur de la
première École des Mines,

A SON EXCELLENCE

M^{GR} LE COMTE DE CORBIÈRE,

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

MONSEIGNEUR,

Privé depuis six mois de l'annuité dont
le Roi avait daigné me gratifier dès la
première année de son retour, je viens,
par une seconde réclamation, de supplier
SA MAJESTÉ de me faire jouir de son bien-
fait : il m'a été répondu que l'objet de ma
demande était entièrement dans les attri-
butions de votre Excellence. C'est donc
à vous, Monseigneur, que je m'adresse,

(2)

et je dois le faire avec confiance, puisque mes soixante années de service dans l'honorable carrière du professorat, mes quatre-vingt-quatre ans d'âge, mes infirmités et les besoins qui en sont la suite, ne peuvent pas être de vains titres auprès d'un Ministre qui s'attache sans doute à marquer les actes de son administration du sceau de la justice et de l'humanité.

Je suis obligé de le répéter, je n'ai point de fortune. Trente ans de travaux patriotiques, et les places que la révolution m'a fait perdre, m'avaient mérité près de vingt mille francs de traitements divers, et il ne me reste aujourd'hui que 6,500 fr. en y comprenant le revenu de ma place à l'académie. Le Gouvernement m'avait constitué cinq mille francs de rente viagère pour la cession que je lui fis de mon cabinet, et depuis vingt-huit ans, il ne me donne plus pour cette propriété, qui est tout entière entre ses mains, que le tiers de l'engagement qu'il avait contracté. Et c'est un vieillard courbé sur sa

(3)

tombe, qui est privé du dédommagement qu'il tient de la bonté du Roi, dédommagement qui certes n'a rien d'excessif, quand on le compare aux pertes, et, j'ose le dire, à la vie honorable de l'homme auquel il a été accordé. Oui, Monseigneur, c'est à votre équité, à votre conscience, que j'en appelle.

tombe, qui est privé du dédommagement
qu'il tient de la bonté du Roi, dédomma-
gement qui est en rien d'excessif, quand
on le compare aux pertes, et j'ose le dire
à la vie honorable de l'homme auquel il
a été acquis. Oui, Monseigneur, c'est à
votre équité, à votre conscience, que j'en

appelle.

Je suis, Monseigneur, avec toute la

reuerence possible, votre très humble

et très fidèle serviteur,

Le Duc de Bourgogne.

Paris, le 15 Mars 1701.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Bourgogne.

Voici mon cher ami, la première feuille de la
Description méthodique de mon Cabinet, je
vous prie d'avoir la bonté de la lire, de la
corriger et de l'envoyer ensuite à l'imprimerie
Royale. Je vous prie ^{aussi} de faire supprimer toutes
les H. à Hedea et d'y substituer L. e.

J'ai passé cinq jours à Versailles, j'ai
vu La Belle expérience de M. de Montgolfier,
j'ai dîné avec lui d'après M. Dornesson, j'ai été
enchanté de sa personne, il est modeste, honnête
et instruit. Je suis bien fâché que Charles
ait ~~été~~ eu la maladieuse de Manquer à
ce galant homme, ils pouvoient être venus
avec lui, avoir part à sa gloire; tandis qu'il n'est pas
possible de parler de lui; je n'ai été au
contraire de ce qui me s'écrite, car j'ai été confus,
des deux partis.

J'ai vu avec plaisir La Minéralogie
des volcans de Suiffe il y a des choses nouvelles
c'est un riche tableau.

Au lieu de cela à M. de Moullyer
que j'embrasse ainsi que vous

Me voici de retour a Paris. Mon cher Ami, pour
 sept mois, je compte bien me dédomager de ma
 longue absence et que nous nous verrons cet hiver.
 J'ai été arrivé ce matin a dix heures; je vous envoie
 cette seconde feuille que j'avois prise de lire et de
 corriger; ~~et~~ j'irai la reprendre chez vous,
 demain matin. vous comprendrai que si j'allois
 de Lezard il faudroit vingt ans pour imprimer
 mon ouvrage; voici ce que je comptois faire
 un voyage le mois dernier et j'ai pu dire qu'on
 ne m'envoie de feuilles que la fin de ce
 même mois.

Je n'ai lu aucun journal, j'en ai vu plusieurs.
 Depuis six semaines ainsi mon ami bon
 vous bien il faudra me mettre au courant.

Voici une aventure qui s'est passée vendredi
 a N^e gennevins, village situé a une lieue de
 Montlhéry ou l'intendant de Paris a une tête.

il avoit assemblé grand monde, pour faire
 voir le départ d'un ballon, que M^s de Lavoisier
 cadet & Millet se apportent de Paris, mon
 voisin qui veut être bien avec les M^s. étoit

quoique j'ouïs
dini avec lui
l'aveulle

~~l'aveulle~~
Bien gardé de M^{re} Martin? La Chartre suivante
avoit apporté une boîte de ficelle de Millipied.
Le ballon étoit bien rond orné de devises et
bandolletes; on le sort de Létui, mais avec des
précautions qui faisoient espérer qu'il alloit
bientôt être voisin des nues; Les manans avoient
tous les yeux en Laid, mais o prodige, c'est
que le ballon ne voulut pas plus s'élever
qu'une masse de pierre; Cadet Lavoisier, Les
assistants avoient beau L'exercer de la main
souffler dessus; Le ballon qui avoit l'âme
terrestre ne voulut jamais quitter le sol.

Les paydons fuient les savans, L'intendant
baissa les oreilles et nos ~~seigneurs~~ habiles babillaient.

Si vous racontez l'esprit ne dites plus que vous
L'avez deviné

Note qu'ils avoient préparé l'air inflammable

6737

j'ai reçu votre épître mon cher ami, mais je
 ne puis vous remettre à présent les existans
 que vous amenez. M^r D'Hellemont, ils
 sont vraisemblablement dans la caisse, qu'il a
~~est~~ envoyée à M^r Dela Boullaye, qui est
 à la Campagne. Je compte être à Paris sous
 huitaine, je M^r informerai de la Caisse et j'étais
 vous voir.

Je verrai avec grand plaisir le Catalogue de
 M^r Bouillon, j'ai beaucoup de confiance dans
 ce qu'il fait, nous serions heureux si nous
 avions dans toutes nos provinces des
 hommes aussi instruits, l'histoire minéralogique
 en serait bien faite. Je prendrai chez vous
 le Catalogue.

Adieu. Mon cher ami j'en va.
 embrasse de tout mon cœur

Mille amitiés et Respects à votre maîsonnée
 de la part de nos dames et de moi

Sage (D. G.)
 Amante

le 8^e août

ser

36

A Monsieur

Monsieur de Roué delisle des
Academies Royales de Turde
belus de cyi et de Geneti me
Nemus des bons eifans
a Paris

67371

04

Mon cher ami, il ya un siecle que j'en ai ete à Paris, c'est pourquoy vous ne m'avez pas vu; & comme j'en compte y aller que vers la St. Martin, il faut que je cause un instant avec vous; j'ai travaillé comme un diable, je vous ferai voir toutes mes nouveaut^s, L'histoire de l'airain même vous intéressera, domême que celle du Spath, séléritene. nous avons fait le Commaire de Regule d'antimoine natif, j'ai suivi un travail charmant sur cette mine, que je désigne Regule d'antimoine natif arsenical, parcequ'il contient quatre livres d'arsenic par quintal. ayant déjà travaillé il ya six ans, et a deux reprises, cette mine sans succès, j'en ai suis occupé cette année parcequ'on m'en a envoyé un gros morceau; la torréfaction exhale l'arsenic il est vrai, mais le demi metal enlevé en même temps l'antimoine, tous deux donnent des fleurs blanches voilà ce qui m'avoit trompé, l'odeur d'ail accompagnant la torréfaction jusqua la fin. j'ai imaginé d'enlever l'arsenic par le soufre et de distiller le mélange j'ai réussi et vous m'en direz mon travail n'en parle pas encore.

Donnez moi vos nouvelles de votre santé et de celle de
M^{lle} Soulié que j'embrasse sans oublier celle de
Baumont. Mes vives félicités en font autant —
Adieu — Mon cher ami

504
56

A Monsieur

Monsieur de Rome delisle
chez Monsieur Douché Rue
Neuve des bons enfans

Paris



67371

A Monsieur

Monsieur de Rome artiste
Rue Neuve des Bons enfans

Paris

Je n'ai connu Mon cher Ours que
sous fautes de Typographie, ce sont
des Lettres qu'on a oublié de
mettre. Je les ai indiqués avec
du crayon. page 191 et 192.

adieu je vous verrai mercredi
après l'Académie.

Je vous embrasse de tout
mon cœur

J'en ai trouvé mon cher ami que
deux petites fautes de typographie
que j'ai indiquées.

En conscience, j'en mets pas
fait une idée exacte de votre
ouvrage, c'est un travail immense.

J'avance ma besogne, quoique
je ne sois point de tarder, je trouve
volonté court. J'ai encore des plombs
de l'air et la platine
affaire; si j'en suis aussi fier en
nouvelles pour le reste j'en
serai pas illuminé.

Adieu je vous embrasse
de tout mon cœur
D

534

R. Mousrou

Monsieur Romé de la
 chez Monsieur Dandré
 Meuse des bons enfants

Monsieur Ami, La personne
 qui vous Remettra ce billet
 est Mr Leconte de la Com-
 mune, il aime l'histoire
 naturelle et votre personnel,
 se propose d'acquiescer votre
 installation, et est digne
 de voir votre cabinet. Mr
 de la Com-
 mune est de nos
 amis, et vous l'obligera
 en l'accueillant. adieu mon
 cher Ami je vous embrasse
 et tout mon dévouement

Chimie

Voici Monsieur, l'extrait de l'analyse que j'ai faite; *

La mine de cuivre terreuse verte du Duché de Saxe a produit trente deux livres de cuivre par quintal. Ce cuivre ne contenoit point d'argent; cette mine de cuivre n'a pas besoin d'être lavée ni torréfiée pour en retirer le métal.

La pyrite arsenicale entremêlée de quartz, des mines de glange, filon de Sibérie, contient par quintal seize livres d'arsenic, et un peu de fer; elle ne contient ni cobalt, ni argent.

La cendre de souffres, ne m'a rendu par quintal que cinq gros d'argent; elle rendra peut-être davantage lorsqu'on la traitera en grand; l'essai en petit sur de la cendre, peut varier, le fait est que celle que vous m'avez envoyée contient de l'argent.

J'ai l'honneur d'être avec la plus parfaite considération

Votre très humble et très obéissant serviteur

Chimiste
Cesamed:

Monsieur
Dietrich de Saxe

etc, etc

Sage (Balthasar-Georges)

chimiste né à Paris 1740 m. 1824

Ac. des Sciences

no 706
x
56

M. Monsieur

Monsieur Belletier Directeur
des Mines de Bretagne Rue

des Décharges

Paris



63459

La feuille C. ne m'étoit point parvenue, elle
 renferme trop de faits importants pour qu'il ne
 me en soit pas restés en Mémoires.

page 102.

Prenez un fil dans une dissolution d'alun au
 moment où elle est assez concentrée. qu'on que dise
 La concentration d'un acide on dit l'approchement
 ou partant de dissolution.

feuille H. page 119 de Salo essentiali Cotosella
feuille acetosa ne seroient point acetosella.

Même paragraphe c'est ce qu'on appelle aussi Limonade
 sèche, il faudroit mettre il entre dans la préparation
 de la limonade sèche. celui est composé en effet de l'acide
 vitriolé avec excès d'acide, de sucre et Doleo. anhydum
 de Citron.

Même page je pense que c'est Scheele qui a découvert
 l'acide du sucre; c'est ce qui m'a fait mettre M.
 Bergmann et Scheele dans la partie de mon ouvrage
 où je parle de cet acide.

Ami. Monveau s'ira Content vous lui appliquera
 les écrivains comme il faut

adieu cje vous embrasse
 à Mercredi

le 29 juin.

ajattens, et les avec plaisir vos
 épreuves. Mon cher Ami, L'intérêt
 double et mesure que vous vous
 avancez; et il me semble que vous
 n'ignorez pas trop de s'occuper
 pour la correction.

Corrigé une faute que j'ai indiquée
 à la page 46.

J'espère j'aurai aujour d'après, ou
 j'en resterai que plus que dimanche
 et j'en irai samedi après l'académie

quelqu'un de Paris est venue me
 visiter sur Mr Montagne, et Madit
 que Macquet avait proposé au
 Comte de Nois à l'Académie, de
 la Merde, disant comme Janot,
 C'est est cependant cela n'est
 pas l'édifice de. J'espère bien-être
 de Harveir point et présent.

Le Colonel M^r de... des choses
 nouvelles qui vous seront présentées.

Adieu

Nous avons été man. chez les
gabeliers, nous avons vu les
Lombards, la cure chauffée par le charbon
a été plus lente à prendre l'ébullition,
qu'une jaye restée trois heures je n'ai
pu apprécier quel étoit l'avantage
parcequ'il falloit connaître comparativement
la consommation du bois et du charbon
ce dont j'étois informé d'avance parcequ'il
falloit être deux heures de sécher.

Nous avons été ensuite chez M.
a dialogué avec le prêtre des Marchands,
et nous avons vu de feu nouveau qu'il
chauffait au bois, il y avoit près d'une
demi voie de bois et il nous dit qu'il
croyoit qu'il en consommait environ deux
voies de bois, on attendait nous
l'annonce de bois apaisé, et j'ai envoyé
quelqu'un du charbon de terre.

Cordialement
Vostre
ami
L. J. G.

11.

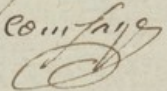
Monsieur
Monsieur de
Premier Comte de la
Maison de Savoie
Paris



page 137 - il y a une a doublé.

~~Monsieur~~ Monsieur

Je vous remettrai à mon retour à
Paris l'argent de deux souscriptions
de distance. Vous devez être content
de votre impression, elle va de
suite, et bien.

Adieu Je vous embrasse de
tout mon cœur


Mon cher ami

il est bien vrai qu'on ne peut obtenir
L'acide Musivum que par l'intermé-
dié de l'acide marin, mais les nouvelles
expériences constatent que l'acide -
Musivum ne contient que du soufre
et de l'acide de tartre obtenu par
l'acide marin

avec la bonté de
Remettez ce billet adidol

Non d'un autre, des expédientes dont
 vraisemblablement j'en n'ont eu point
 rendu compte prouvent que dans le
 verre animal le Nitron ne s'y
 trouve qu'en petite quantité, ~~mais~~
 & la terre absorbante des a. s'y
 trouve ^{en contraire} en très grande quantité. ainsi
 je dois qu'en construisant ainsi votre
 phlog. le reste peut aller

C'est point la terre Calcaire comme
 la avance. M^e prouve ^{de nature et} mais la terre
 absorbante des o. s. ~~absorbante~~ qui
 dans le verre nous deliquescence & attirent
 l'aide phos phorique

Vous avez imprimé page 139. on appelle
alors huile de tartre par défautance
ou simplement sel de tartre. ceci implique
contradiction, car le mot sel est affecté
pour les corps condensés et nous avons
confacé le nom de sel de tartre, pour
designer l'alkali fixe desséché

Les sels d'absinthé de chichori &c sont
en partie alkalis purs.

Mercredi
 J'ai reçu ~~jeudi~~ ^{jeudi} au soir, mon
 cher ami, votre seconde feuille,
 je la remets ce soir ^{jeudi} à la
 poste. Je serai ^{deux jours} ~~jeudi~~
 en quit au soir, j'y passerai quelques
 jours et j'aurai le plaisir
 d'aller vous embrasser.

J'en ai pas tenu si sensiblement
 de suite de moi. Cette feuille j'ai
 fait deux remarques d'aujourd'hui
 ce sont fautes typographiques
 car le fond me paraît très
 bon.

Vous avez la bonté de
 remettre le paquet à Didot

Adieu je vous embrasse

Vainc. Non d'qui am, une
feuille que je recommande
à vos bons offices.

Etant la critique de
monna pèrnoti, envers l'achetier
est bien petite, voyez comme
letens le vange.

Vous trouvez dans cette
feuille la sauce au plomb blanc,
nos pseudochimistes la trouvent
salée. Le petit abbé mongès
est aussi un peu foiffé, puis-
t-il servir de déjeuner à
quelques requins?

MS 7570/43

Je vous prie Monsieur d'avis
Savoir la Courte de l'ite cette
feuille ce matin, si vous pouvez
y avoir le plaisir de vous voir
ce matin avant d'ice heure,
je vous conduirai Madame
le Comte de Sade, ^{belle} pour
du chevalier.

Cette femme est etonnée
par son esprit et ses connaissances

qui annonce
à les B^{ts}
pension

Recevez en attendant mille fois mon
cher Ami cette Lettre du ^{Ministre} /
Mettez vous en Règle en envoyant
ce qui demande, avec une épître
de Remerciement, j'aurai le plaisir
de vous voir ce soir et vous embrasser,
j'en vous menerai Mardi chez le
Ministre.

Vos^{re} corrigé et Remercie ma
famille à Dieu je vous embrasse
de tout mon cœur
Juge

Nous avançons mon cher ami,
 Mon ouvrage sera imprimé
 pour le Comte; Le Sciagrapha
 nous a encore trompé, et
 que je trouve en reprenant
 toutes les expériences qu'il
 dit avoir faites au chalumeau,
 certes il n'y a jamais osé
 Le plomb rouge de - pour
 être à la mode j'ai joué
 du chalumeau et je n'en
 suis pas satisfait il y a des
 choses neuves dans cet
 article.

j'ai mesuré mal à droite et
 gauche, foulé le ponce droit,
 j'ai joué de la chasse, du
 billard, mais par bonheur
 j'ai pu en rire

adieu je vous embrasse
 de tout mon cœur et
 vous rendrai M. de

Mon cher ami

Vous avez parfaitement bien
analysé la théorie de cristal
de Roche de Berquin, on
conscience on a trop célébré
les ouvrages. je le trouve
faux assés souvent, et je le
redresse avec honnête.

Desirant terminer mes ouvrages
avant l'hiver je ne quitte
pas ma campagne adieu je
vous embrasse de tout mon
cœur
L'abbé

Sage
Chimiste.
avec des Sciences et de Mathématiques
1824

*Dis au la lettre
à M. de la Roche*

J'ai reçu hier, Monsieur, la petite caisse que vous
m'avez fait l'honneur de m'adresser, lors que j'aurai
examiné et essayé laquelle contient je vous le
rendrai compte, je vous remercie des détails que
vous avez bien voulu me donner, La galérie qu'on
nomme Caroline est-elle bien éloigné des autres?
je la crois intéressante, et que le plomb noir doit
se trouver dans le même lieu; si cela est, je
vous en ferai compliment, car il est de bon augure.
Soyez bien persuadé, Monsieur, que vous n'êtes
point fait pour s'immiscer et que j'en ai
toujours un vrai plaisir de m'occuper de ce qui vous
vous être utile ou agréable. J'ai l'honneur d'être
avec la plus parfaite considération

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Sage

Le 10^{me} Xbre

Sage, de l'Acad. des Sciences

64

Q. Nou. Vieq^{te}

Monsieur Jaron Rueder

Bon. Esq. Proche Gattede

Candi

Paris

67371

Si vous aviez mon amie, combien
 votre visite m'a fait de plaisir.
 Je ne doute pas que votre bon cœur
 vous porte à rendre un peu de
 patience qui vous aime. J'ai perdu
 pendant la nuit cette vive douleur
 dans les muscles du cou. Je espère
 qu'elle ne reviendra pas. Je me trouve
 un peu plus fort, mais les articulations
 du bras sont également douloureuses.

Vous n'avez pu d'idée, mon amie,
 combien je suis mauvais gré à ce
 rhumatisme gouffant de l'épaule
 de moi, pour qu'il n'ait plus la
 faculté locomotrice et qu'il me
 force renoncer pour un temps
 à la place Newcome. Si
 celle qui l'habite et qui en
 aime venait au moins me voir
 par semaine dîner avec l'invalide
 de la maison, en amenant son

petites, ce sera une chose aimable
et digne de celle que j'embrasse
de bon cœur.

Sage

Vous m'obligez mon amie,
en faisant remettre la lettre
au Domestique et en me donnant
de vos nouvelles.

Ce = 11 = mai =

67371

1247

MS 7570/49 63/00
B. G. Sage de Gnutta
à Monsieur Belin, architecte du
gouvernement.

Je vous remercie bien Monsieur, de pierres que
vous avez eu la bonté de m'envoyer. Celle qui
sont en bœuf et pesante. Sont de
Stromatolites vitrolées, se décrit page 48 du 2^e
No lumen de ma institution.

Les ossements que l'on a eu trouvés et ont
reconnus pour avoir appartenu à des Éléphants,
sont de fait géologiques qui ne seront qu'un
peu perdus, pour que Bronquist en fasse un
dépôt.

Notre pierre fondamentale se appelle une
ou une de petites Coquilles, dont la pierre Calcaire
de l'environ de Royon de Salanci. Sont formées,
Page 63 de l'ouvrage de ma institution page 152.

Quant à la couleur de bronze antique que
vous desirer introduire dans la terre primitive
C'est à vous Monsieur, à en juger la quantité.
Je crois qu'il y a de la plombagine avec
un peu de verd, vous aurez la couleur que
vous desirez.

La plombagine, ou mine de crayon, la
veut à très bon marché, au moine d'or, me
de Lombard. il faut seulement la choisir

San. obre martiale jume et San. pyrite.

Le ministre de l'intérieur m'a promis d'y o-
troir moi de venir me voir. J'aurai été bien aise
qu'il commit le péché de marmouille, mais ce
péchier n'est pas alerte. La paix permettra
peut-être quelle s'occupe de art.

après - monpied l'affaire de
Sincere attachement que vous avez

Votre serviteur
Lazze

M

Madame Sage, M.^r et M.^e Danzel, M.^e Vervely, et
M^{lle} Le Blanc ont l'honneur de vous faire part de la perte
qu'ils viennent de faire de M.^r Balhazard George Sage,
membre de l'Académie des sciences de l'Institut de France
et Chevalier de l'Ordre Royal de St. Michel, lequel est décédé
à l'hôtel des Monnaies.

La Veuve, ses Cousins et Cousines et ses filles
d'adoption vous prient d'assister aux Convoi, Service et
Enterrement qui se feront demain 10 du courant, à 11
heures très précises en l'Eglise de St. Germain des pr^s.

De profundis.

Paris, le 9 Septembre 1824.